



Toulouse, le 07/02/2025

Bienveillance, vous dîtes ?

La bienveillance a une saveur particulière au SPIP 31/09.

Sur ces dernières semaines, le constat est là : la Direction du SPIP 31/09 continue de faire preuve d'un autoritarisme à toute épreuve :

- Multiplication des convocations des agents au siège pour « Remontrance », spécificité toulousaine qui a la couleur de la demande d'explication mais sans en offrir le formalisme protecteur. Les convocations tombent sans prise en compte des incidences sur le fonctionnement du service ainsi découvert, imposant aux permanenciers une relève au pied levé (ex : convocation le vendredi pour le lundi) mais toujours à marche forcée.
- Sur le CD de Muret, contrôle des badgeages Origine avec comparaison aux portiques de sécurité, compteur individuel bloqué pendant des semaines, iniquité dans l'accès à des formations ou dans l'affectation des champs transversaux aux agents (« Désigné volontaire » !)
- Sur le CP de SEYSSES, les agents sont sommés d'être polyvalents mettant alors à mal la spécialisation de leurs interventions liée aux différents quartiers. Si la surpopulation est sans précédent, les carences en personnels -tout corps confondu- le sont également.
- Cris, propos dévalorisants y compris en présence des partenaires, mails agressifs, présomption de mauvaise foi ou de mal faire des agents... La loyauté ne semble qu'à sens unique.

A cet autoritarisme s'ajoute une sidération certaine des agents face à des demandes des plus incongrues (mails devant être doublés d'appel, urgences des DDSE à différer...). De plus, la non présence des DPIIP au service est récurrente, et ce parfois des journées entières, avec des absences notables aux nocturnes du MO de Toulouse, à des réunions avec des partenaires... Les DPIIP, certes en nombre insuffisant, font d'autres priorités que le soutien aux équipes ... comme celles d'être en nombre pour les séances « Remontrance ».

Alors que depuis près de deux ans, à chaque CSA, la CGT SPIP 31/09 demande la création puis la poursuite d'un groupe de travail sur les Risques psycho-sociaux, la Direction du SPIP botte en touche, invoquant systématiquement un manque de temps. Pourtant force est de constater qu'elle arrive à en dégager quand il s'agit d'organiser au siège le procès « bienveillant » de ses agents !

Depuis plusieurs mois, ce management maltraitant est dénoncé par nos organisations syndicales lors des audiences bilatérales et de plusieurs tracts sans que rien ne bouge.

Aujourd'hui, la CGT SPIP31/09 et le SNEPAP-FSU demandent la mise en place d'un audit par les services de la DHRAS sur ces méthodes de management.

L'année 2024 a été marquée par un nombre important d'arrêts maladie - 72 agents concernés et 2537 jours relevés (chiffres du CSA du 12 décembre 2024).

Le SPIP 31/09 est à bout de souffle.

Preuve en est : depuis plusieurs semaines, le secrétariat judiciaire du Milieu Ouvert de Toulouse est aux abois en raison du manque de personnel récurrent et des arrêts inhérents des agents administratifs épuisés et désespérés, entraînant plus de 6 semaines de retard dans les créations des mesures, leurs affectations et la gestion des navettes. En outre, l'antenne ne fonctionne que par la bonne volonté de l'équipe qui s'use à maintenir ouvert l'accueil du public et à gérer un standard téléphonique qui explose. Si cette solidarité doit être saluée, elle n'est aujourd'hui plus suffisante pour assurer la continuité de nos missions.

Depuis plusieurs mois, nous alertons régulièrement les décisionnaires des manques en personnels qui frappent le SPIP 31/09 sans qu'aucun renfort ne soit malheureusement annoncé. Si vous avons pleinement conscience des difficultés découlant du contexte budgétaire actuel, il nous paraît impensable de ne pas souligner le danger que connaissent ces services sans recrutement conséquent.

A nouveau, la CGT SPIP31/09 et le SNEPAP-FSU demandent la création en nombre des postes selon les organigrammes de référence et, en attendant les mobilités, le renfort des services en souffrance.